



## L'écriture et moi

*Téma Bey*

C'est à travers l'écriture que s'exprime réellement ma créativité. Je me suis essayée au chant, à la peinture et à d'autres formes d'expression, mais c'est seulement au moyen des mots que je réussis le mieux à traduire ce qui constitue mon univers intérieur - ce monde étrange de sensations et d'images qui nous habitent et nous submergent. Lorsqu'un événement me bouleverse et que je ne peux contenir la joie ou la douleur qui m'envahissent, je me mets à écrire. Et grâce à la magie des mots, ce qui n'était qu'émotion dévastatrice ou vision perturbante, se transforme soudain en poème, en conte ou en nouvelle.

J'écris aussi pour DIRE. Dire pour libérer mon être du poids du quotidien. Dire mon bonheur de vivre, ma tendresse devant l'innocence, ma souffrance face à la souffrance, mon indignation et ma colère face à l'injustice et à la bêtise. Dire tout cela et le partager avec quelqu'un. Car à partir du moment où nous investissons le territoire de l'écriture, nous nous dévoilons à l'autre - le lecteur - cet autre

nous-même, qui montre rarement de l'indulgence à notre égard, mais dont l'existence et le jugement nous sont indispensables.

Ainsi, écrire est devenu un besoin vital, " une respiration " comme l'a très bien dit quelqu'un. Un besoin mais aussi une envie. Une envie de liberté sans cesse renouvelée, qui se joue de toutes les contraintes spatiales ou temporelles. Une envie de se mouvoir dans les mystères de son moi, sans peur et sans tabou afin d'en extraire la quintessence et l'exposer en pleine lumière.

Depuis que j'ai entrepris d'écrire, je me sens animée d'une flamme intérieure, et mon regard sur la vie a changé. Je suis devenue une autre : je suis devenue moi-même, tout simplement.

Mon plaisir est d'autant plus grand lorsque je mesure l'immense privilège que je possède par rapport à des millions de femmes (analphabètes), de pouvoir accéder au monde de la littérature (que ce soit par la lecture ou par l'écriture).

Lorsque j'écris, je le fais aussi pour celles qui n'ont pas eu cette chance de s'exprimer autrement que par les lamentations et les pleurs. Je me situe dans le sillage de ces femmes, connues ou inconnues, qui écrivent depuis des siècles pour briser le mur du silence, faire entendre leur voix et laisser des traces.

L'acte d'écrire pour la femme est semblable à celui de donner la vie : il se fait dans la souffrance mais se termine dans le bonheur. L'écriture féminine est aussi comme une source d'eau qui jaillit avec toute sa fraîcheur, sa générosité, sa délicatesse et sa luminosité. Car une femme écrit plutôt avec son cœur qu'avec sa tête. Source de vie et de transmission des valeurs, elle exprime souvent le lien charnel avec la terre, la société et l'histoire auxquelles elle est intimement rattachée. C'est pour tout cela que j'écrirai tant que j'en aurai la force et l'envie.

Mai 2004

